

<b>Zeitschrift:</b>	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
<b>Herausgeber:</b>	Société de communication de l'habitat social
<b>Band:</b>	30 (1958)
<b>Heft:</b>	3
<b>Artikel:</b>	Paul Claudel, l'architecture et l'urbanisme
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-124744">https://doi.org/10.5169/seals-124744</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Joseph **DIÉMAND** S.A.  
Lausanne Vevey



étudie minutieusement  
exécute consciencieusement  
entretient soigneusement

**vos installations sanitaires**

## Béton armé translucide

Planchers toutes surcharges,  
lanterneaux, parois, coupoles,  
voûtes,

des spécialistes:

**AUBERT & PITTELOUD**

En Crochy ECUBLENS Tél. 24 15 45

### ENTREPRISE GÉNÉRALE DE CHAUFFAGE

Chaussages centraux

Chaussage à air chaud pour églises, cinémas, garages, villas, locaux publics, etc.

Service d'eau chaude à eau et à vapeur. Ventilation et conditionnement d'air.



**LAUSANNE**

Bureaux et ateliers : rue du Jura 11 - Tél. 24 10 44

Fabrication de réservoirs pour tous usages. Citerne à mazout.

Brûleurs et calorifères à mazout. Soudure électrique et autogène. Tous travaux de tôlerie.

Etudes et projets sans engagement.



## Miroiterie Romande

LAUSANNE Av. d'Echallens 69 Tél. 25 88 25

Fabrique de glaces argentées  
Glaces pour vitrages  
Glaces de couleurs  
Marmorites  
Verre à vitre, verre épais  
Verres spéciaux  
Ateliers de biseautage, polissage argenture

# PAUL CLAUDEL, L'ARCHITECTURE ET L'URBANISME

Nous ne croyons pouvoir mieux faire pour évoquer de Claudel un aspect qui n'est pas le plus connu que de citer quelques extraits des *Conversations dans le Loir-et-Cher*. Dans ce livre qui fut écrit de 1925 à 1928, dans ce foisonnement d'idées qui semblent jaillir les unes des autres sans plan précis, Paul Claudel a porté, sur des questions d'architecture et d'urbanisme, des jugements qui sont d'un visionnaire. Si l'on veut bien tenir compte de leurs dates, on verra qu'il fut un précurseur.

### *Le problème de la ville simplifié*

#### *Acer*

Tout d'abord n'y aurait-il pas intérêt à réfréner l'anarchie industrielle, à ne pas laisser les usines s'installer où elles veulent mais à leur réserver certains emplacements favorables? A la différence des fonctions doit répondre celle des emplacements. Les organes de la vie générale gagnent à être rapprochés et concentrés. C'est moins sale de fabriquer du noir animal en un seul endroit que dans dix mille et les précautions sont plus faciles. Il faut créer un certain nombre de grands tas industriels où personne n'habite toute la journée, les chantiers de la production ferrugineuse et chimique. Naturellement on viendra à bout un jour ou l'autre de la fumée. Du coup, voilà déjà le problème de la ville simplifié.

#### *Civilis*

Ce serait intéressant d'étudier la sensibilité latente d'une ville, ce qui s'incorpore d'âme, de volonté et de conseil aux endroits longuement habités, pourquoi il y a des coins hostiles ou sympathiques à la vie, ce qui attire le pied vers tel ou tel trottoir, l'ombre que fait sur notre existence ce mur garni à notre gauche, cette paroi transparente pour l'âme sur toute la hauteur de ses cinq étages et armés du haut en bas de vies et de métiers avec deux ou trois cours intérieures par derrière, ce qui émane de cette terre aussi imprégnée d'histoire, d'humanité et de jus qu'une fosse d'aisances, ce qui détermine les courants et les tourbillons, les gouttes d'huile et de vinaigre qui tombent sur ce grouillis humain et tout le drame des heures. Voilà l'objection que je ferais contre nos villes sur plan tout d'une pièce. J'aime ces habitats que l'âme humaine ne cesse pas de travailler. Il faut laisser une part aux volontés de l'instinct en mal du drame journalier et aux vicissitudes occultes de cette matière humaine faite d'une chair mêlée d'âmes et dont les constructions ne sont que le vestige calcaire. Vous avez raison de dire qu'une ville est tout autre chose qu'un décor.

#### *Acer*

C'est aussi autre chose qu'un fait de la nature ou du hasard, un campement, un chou ou le pet noir sous le pied d'un monstrueux onoporde: une ville a un sens particulier et raison d'être qui doivent se traduire par quelque chose, de même que ce mâchuron de suie sur le bout de votre nez indique autour de vous une industrie dans le brouillard. Il faut savoir où l'on est. Il faut montrer ce qui a réuni tous ces êtres ensemble. Il faut quelque chose qui rattache ce séjour humain au site, il faut que terrasses et balcons rendent témoignage à la mer, une église ou une forteresse à la colline et le mail à la petite rivière. La bonne chaleur abritée de

Midi serait perdue s'il n'y avait pas pour en profiter ces longs espaliers d'appartements secs et peut-être ces épanouissements en pierre de fleurs et de corps nus à la place de notre plaisir frileux. Et je n'ai pas encore abordé le côté symbolique de ma dissertation.

*Acer*

Mais si l'on veut vraiment que la rue marche, comme vous dite, il faut des repères. Il faut quelque chose qui arrête l'œil de temps en temps à des distances calculées et au lieu d'une chute en avant lui permette un progrès. C'est exactement le même principe que nous avons reconnu tout à l'heure par les gratte-ciel. Rien de plus absurde et de plus fatigant que ces deux parois indéfiniment parallèles qui dans les grandes villes modernes sont notre canalisation artérielle. L'œil n'est pas fait pour être frappé par des objets tangents à son rayon. Il lui faut des écrans perpendiculaires qui l'arrêtent. Voyez dans la rue Royale, à Paris, quand on l'enfile du regard du haut des degrés de la Madeleine, l'heureux effet que produisent à l'entrée de la place de la Concorde de chaque côté les colonnes avançantes du double Palais de Gabriel. Supposez que le boulevard de Sébastopol ait été construit par quelqu'un d'intelligent...

*Civilis*

Non, là, c'est bien, il fallait une trouée irrésistible.

*Furius*

L'instinct qui fait les villes n'est pas plus clair que celui des castors.

*Furius*

C'est très curieux que Paris n'ait qu'un seul axe, une seule voie droite qui la traverse du sud au nord. Partout ailleurs des barrages.

*Acer*

N'aurait-il pas été naturel d'y ménager des arrêts, des plans à angles droits qui nourrissent l'œil de ces lignes à toute vitesse parallèles, qui le tirent douloureusement à l'infini? Supposez de chaque côté une série de redans divisant en compartiments ce morne canal et renouvelant le spectacle du négoce de sorte que le client soit arrêté de distance en distance au lieu de glisser sans voir sur des devantures de verre.

*Prévision de l'architecture organique*

*Acer*

Laissez-moi m'étonner avec vous que les architectes n'aient pas encore trouvé le moyen de faire un usage plus original du ciment armé.

*Civilis*

Je suis absolument de votre avis et précisément le ciment armé avec ses possibilités de surplomb aurait permis de remédier à la principale laideur des constructions modernes qui est cette fuite lisse et indéfinie, le long d'une paroi vers le néant sans que l'œil se raccorde à aucune résistance et à aucune relation. Le mur n'est plus la limite d'une existence profonde mais une surface indifférente qui rejette le regard sans l'intéresser.

*Acer*

De fait il ne devrait pas être possible de penser en ciment armé comme on pense en pierres et en briques.

*Civilis*

Les architectes aujourd'hui ne pensent ni en pierres ni en ciment, ni en volumes, ils pensent en plans, en carton, en lignes, en lavis et en calculs tout faits. L'idée de profondeur leur est étrangère. Le volume ne résulte pour eux que de l'intersection des plans.

*Acer*

L'architecte devrait manier le ciment armé entre ses doigts comme une modiste fait du tulle d'un chapeau et précisément ne dit-on pas qu'elle le bâtit? elle bâtit un chapeau. Le

**Filmos**

**Plasto-Feutre**



**Un couvre-sol  
en matière  
plastique  
sur feutre,  
doux,  
insonore,  
chaud  
et isolant**

Pour renseignements et documentation complète, adressez-vous à

**FILMOS S. A.**

Avenue de Beaulieu 9

**Lausanne**

Tél. (021) 24 20 16

ciment n'est pas un matériau rigide, c'est un tissu souple, un épais feutre, de la matière coulante, de la pâte dans laquelle on enfonce les bras à plein pétrin et qui durcie devient porcelaine et marbre. Supposons que j'aie à construire une villa, je ne partira pas de l'idée de mur et de plans qui se rejoignent en angles durs, je partira de l'idée de boîte et de moule. C'est à faire d'une seule pièce par le dedans, à estimer d'un seul coup du balancier de l'imagination. Regardez les superbes coupes, calottes, couvercles, que l'on fait déjà d'un seul flan de ciment armé. Dans cette idée du couvercle, dans cette rénovation de la toiture, il y a un germe aussi fécond que ce thème de la palme dont nous parlions tout à l'heure.

#### Civilis

Le ciment donne bien d'autres facilités. L'architecture cesse d'être emprisonnée dans sa prison cubique. Reliefs, porte-à-faux, encorbellements, spires, routes suspendues, trous, combles, filaments, départs de paraboles, opéras de toute sorte, tout cela est mis à votre disposition. Et dites donc: quel support pour la couleur et la céramique!

#### *Les immeubles collectifs*

#### Civilis

Ce n'est pas comme certaines villas ou constructions effrontées de nouveaux riches dont la seule vue, pan! vous coûte sinon la vie, en tout cas à coup sûr, comme vous dites, la virginité.

#### Acer

Cela vaut encore mieux que de coloniser ces niches impersonnelles que vous offrent les sociétés immobilières, ces caisses cloisonnées qui sont comme des ossements pleins de vers. Une construction qui n'est pas soutenue par une idée est comme un corps sans âme. C'est juste pareil que les fleurs, Il faut une tige, ne serait-ce que la spire d'un escalier, et il n'y a plus d'escaliers! Et spécialement les habitations collectives. Ce faisceau dont vous parlez, il faut quelque chose pour souder tout ça ensemble, il faut une idée qui anime et fasse monter et marcher tout ça, il faut une tige! Il faut qu'il y ait une raison pour que tous ces gens vivent ensemble, il faut qu'ils tiennent à leur gâteau par une certaine sécrétion spirituelle, il faut qu'ils aient besoin les uns des autres, il faut qu'ils ne soient pas simplement super et juxtaposés et que la ruche soit faite d'autre chose que cent solitudes.

#### Civilis

Ces constructions qui s'élèvent l'une par-dessus l'autre, elles devraient nous offrir un chemin vers l'idéal, vers le rêve, vers la foi. Mais pas le moins du monde! cela reste quelque chose d'inerte, d'inanimé et de muet et l'on voit à l'infini des piles mortes de locataires profaner cette dimension verticale qui était la suprême ressource de l'espérance!

#### Florence

De là votre recommandation du vert pour les toitures?

#### Civilis

Non, vous avez beau dire! il y a une invitation à monter, mais ça ne monte pas encore pour de bon, il n'y a pas d'élan, il y a un morne soulèvement comme par un cric, l'exhaussement hors du sol natif, dont se répète à l'infini l'inexorable niveau, du même rez-de-chaussée. Seule là-haut, la fumée blanche des générateurs sert de muezzin à ces minarets d'une cité sans prière et sans sacrifice.

#### Flaminus

Comme c'est triste, ces pays civilisés où de toutes parts on est emprisonné par l'artificiel et la fabrication, où l'on ne sort jamais du matériel et de l'utile, pensionnaire châtré de l'hygiène, de la morale et de quatre besoins sévèrement standardisés. Le charme de l'Orient, c'est qu'on ne peut y faire un pas sans rencontrer un temple, un autel, une image, une inscription qu'on dirait tracée par le doigt même de la nature. L'homme a besoin de ne pas se sentir parqué dans un préau. Il sait que sur la terre il est l'hôte d'un grand Roi.



**J. ROD**  
S. A.

Rue Galliard 2 - St-Roch  
**LAUSANNE**  
Téléphone 22 39 61

La maison de confiance

**CARRELAGES**  
**REVÊTEMENTS**

Les grands spécialistes en

**TAPIS**

Unis pour fonds de chambre  
Importation directe

**LINOLÉUM**

Plastofloor  
Devis sans engagement



**A. König & cie**

**LAUSANNE**  
Tél. 22 55 41  
Galeries Sainte-Luce

**MAESTRIA**

La marque des beaux et bons  
**papiers peints**  
du spécialiste

Adolphe Meystre s. a. - Saint-Pierre 2 - Lausanne

Entreprise de ferblanterie  
Couverture - Appareillage  
Concessionnaires

**Christin & Bürki**

Ancienne Maison Christin Frères  
**Lausanne - Rue de la Barre 4**  
Tél. 22 93 84 - Maison fondée en 1876

Paratonnerres

-

Vérification électrique